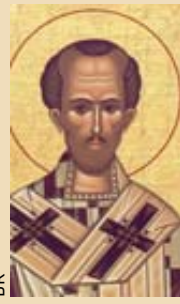


Eglises



«Certains jours, les chrétiens préfèrent l'hippodrome et le théâtre à l'église... Ils connaissent les noms des cochers et des chevaux mieux que ceux des prophètes et des apôtres.»

JEAN CHRYSOSTOME (vers 344-407)

GENS D'ÉGLISE

Auprès des migrants et des réfugiés

INTERVIEW

A l'occasion de la Journée internationale des migrants (18 décembre), le diacre Mario Giacomino témoigne de l'engagement œcuménique des Eglises dans ce domaine...



Le diacre Mario Giacomino est actif dans l'action sociale œcuménique, l'aide aux migrants et l'aumônerie des prisons. DR

Mario Giacomino, pouvez-vous vous présenter?

Je suis originaire des vallées vaudoises du Piémont, une région d'Italie où une forte minorité protestante est profondément ancrée dans la diaconie, très engagée dans le service social et l'aide au prochain. Ce parti pris en faveur des plus démunis a influencé ma formation et l'orientation que j'ai pu donner à mon ministère. Depuis 1990, je travaille comme diacre à la paroisse protestante de Monthey, la ville valaisanne qui compte le plus d'étrangers et de nationalités différentes. Quant à la communauté protestante, toutes les classes sociales y sont représentées: patrons, ouvriers, personnes défavorisées et aussi migrants.

Quels sont vos contacts avec les réfugiés?

Ils sont quotidiens. C'est le cas par exemple lors d'activités œcuméniques comme les repas

«Le parti pris en faveur des plus démunis a influencé ma formation et l'orientation que j'ai pu donner à mon ministère.»

MARIO GIACOMINO

communautaires. Ces rendez-vous conviviaux hebdomadaires sont largement ouverts et l'on y constate une belle mixité sociale. Quant à la distribution alimentaire des Tables du Rhône, qui est non confessionnelle, même si on retrouve des paroissiens parmi les bénévo-

les, elle bénéficie aussi bien à des Suisses qu'à des étrangers. A Monthey il y a aussi depuis de nombreuses années le groupe œcuménique Réfugiés-Rencontre, devenu Groupe œcuménique d'accueil des réfugiés qui aide les migrants et les réfugiés par l'apprentissage du français pour les adultes, les cours d'appui pour les enfants, le parrainage de familles, les soirées repas, plus une semaine de centre aéré en été qui réunit jeunes de la paroisse et jeunes migrants. Les paroisses du district de Monthey ont aussi relancé les Colis du cœur. Quatre fois par an, des personnes ou des familles peuvent recevoir un colis de nourriture.

Vous êtes aussi aumônier de prison?

En effet, je travaille à 30% au service œcuménique d'accom-

pagnement des détenus et des prévenus dans les institutions pénitentiaires du Valais. Les étrangers qui y sont incarcérés sont isolés et n'ont souvent pas d'autre contact que le personnel et nous, les aumôniers. Nous accomplissons là un important travail de présence et d'écoute.

Et vous soutenez la Maison de la diaconie de Sion?

Oui, la Maison de la diaconie et de la solidarité qui englobe dans ses murs l'Accueil Hôtel Dieu, est une œuvre œcuménique engagée, notamment, dans l'insertion des migrants. Plusieurs d'entre eux y travaillent bénévolement, acquièrent des compétences professionnelles et perfectionnent leur français.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE BOISMORAND

À PROPOS

Un rêve de paix



Le temps de l'avent et le temps de Noël tout proche sont propices aux bons sentiments. Nous voulons y vivre le partage, le bonheur, la joie et bien évidemment la paix. Cette année particulièrement, la guerre en Ukraine nous rend sensibles à l'importance de la paix. Alors qu'il est peu probable qu'en quelques jours la Russie et l'Ukraine signent un traité de paix et que se taise le bruit des armes en Europe, nous souhaitons toutes et tous que cessent les atrocités et que toutes les personnes touchées par cette guerre puissent vivre paisiblement. C'est vite dit, mais l'idéal de paix est vite remis en question lorsqu'il nous touche directement, dans nos blessures, nos relations conflictuelles. Il est bien plus facile

d'exhorter les autres à la paix, de s'insurger contre celles et ceux qui ne veulent pas la faire, que d'appliquer nos préceptes pacifiques à nous-mêmes. Il y a toujours une bonne raison: l'autre. Cet autre qui a fait, qui a dit, qui aurait dû faire ou dire ceci ou cela. Vouloir la paix c'est une chose, la faire c'est souvent bien plus compliqué d'autant plus si nous ne sommes pas prêts à lâcher une revendication. Faire la paix c'est aller vers l'autre et risquer de perdre quelque chose pour la gagner. Faire la paix, ça commence chez soi. Après il est toujours temps d'inviter les autres à suivre l'exemple.

GILLES CAVIN PRÉSIDENT DU CONSEIL SYNODAL DE L'ÉREV

ACTUALITÉS

NOËL

Quelques célébrations

Au temple de Sion: 18 décembre, 17 heures, culte des familles. 19 décembre, 19 heures, chant ouvert de la chorale Pro Arte. 24 décembre, 23 heures, culte de Longue veille. 25 décembre, 9 h 45, culte, Cène. 1er janvier, 9 h 45, culte de l'ouverture de l'an, Cène. **A la chapelle protestante de Verbier:** 24 décembre, 21 heures, veillée. 25 décembre, 10 heures, culte, Cène. 1er janvier, 10 heures, culte. **A la chapelle protestante de Champex-Lac:** 25 décembre, 11 heures, culte. **A la chapelle catholique d'Ovronnaz:** 23 décembre, 17 heures, culte, Cène. **A la chapelle protestante de Saxon:** 24 décembre, 18 heures, culte. 31 décembre, 18 heures, culte. **Au temple de Martigny:** 18 décembre, 10 heures, culte des familles. 24 décembre, 23 heures, veillée. 25 décembre, 10 heures, culte. 1er janvier, 10 heures, culte. 17 heures, concert du Nouvel An, piano avec Jenssen Manaspas. Et toutes les indications utiles sur les sites internet des paroisses.

RETRAITE ŒCUMÉNIQUE

«Mieux s'affirmer ensemble»

Le Conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse et la Conférence des évêques suisses ont échangé leurs points de vue sur des questions fondamentales et actuelles lors d'une retraite qui s'est déroulée au couvent de Kappel am Albis, les 22 et 23 novembre. Les représentants des deux grandes Eglises ont souligné leur intention de continuer à approfondir leur collaboration œcuménique. L'échange sur les chances et les défis des Eglises dans une société de plus en plus sécularisée était au centre de la rencontre. Des intervenants ont introduit des thèmes d'actualité: aumôneries interreligieuses, relation entre religion et Etat, œcuménisme. Lors d'une table ronde, les membres du Conseil EERS et les évêques ont réaffirmé leur volonté d'aborder ensemble les défis communs. Le mouvement œcuménique est une réalité. Indépendamment des différences culturelles, ethniques et linguistiques, le message chrétien a un rayonnement universel: l'amour du prochain et la solidarité avec ceux qui sont dans le besoin, en fuite ou menacés par les changements climatiques et économiques. Un grand soutien est également apporté aux jeunes, aux familles et aux personnes âgées. En Suisse, l'œcuménisme ne se limite plus depuis longtemps aux seuls réformés et catholiques. Avec le brassage croissant de la population, la diversité des communautés religieuses chrétiennes augmente également.



DR

MÉDITATION

Enfin une famille!

Quand Dieu décide de venir au monde, il ne le fait pas dans le vide, il le fait dans l'Histoire! Pas question non plus de ne pas traverser toute l'épaisseur de notre humanité et de ne pas faire tomber les obstacles que nous pourrions dresser contre Lui. Dieu quitte son éternité, il renonce à l'infini, pour entrer dans notre réalité finie: «Voici que la vierge concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit: Dieu avec nous.» (Mt 1, 23, trad. © TOB) Dieu veut rencontrer l'histoire de chacun de nous, il fait et fera de notre histoire une histoire de Dieu; de l'aventure de notre vie, une aventure de Dieu, avec Lui, pour toujours. Comme pour Joseph et Marie, fini le modèle coincé de nos familles de sang, désormais nous pouvons tous dire que nous avons une famille «de cœur»! Ce lien ne dépend pas de nous: Dieu se fait homme, du coup nous sommes faits!

ROSELYNE RIGHETTI, PASTEUR